

**Livre : « Paroles d'Islam »**

**Textes présentés par Nacer Khémir**

**Publié chez Albin Michel**

Texte de **Mohammed Iqbál**  
Poète musulman indien  
(1875-1938)

Tu créas la nuit,  
*Je fis la lampe.*

Tu créas l'argile,  
*Je fis la coupe.*

Tu créas la forêt, la montagne et le désert,  
*Je fis l'allée, le jardin, le verger.*

Texte d'Attâr  
Poète mystique persan  
(XIIème et XIIIème s.)

Ayant bu des mers entières, nous restons tout étonnés que nos lèvres soient encore aussi sèches que des plages, et toujours cherchons la mer pour les y tremper sans voir que nos lèvres sont les plages et que nous sommes la mer.

Texte de Mahmûd Shabestarî  
Poète soufi, Iran  
(XIVème s.)

*Le monde est miroir*

Sache que tout le monde entier est miroir,  
Dans chaque atome se trouve  
Cent soleils flamboyants.  
Si tu fends le cœur d'une seule goutte d'eau,  
Il en émerge cent purs océans.  
Si tu examines chaque grain de poussière,  
Mille Adam peuvent y être découverts...  
Un univers est caché dans une graine de millet ;  
Tout est rassemblé dans le point du présent...  
De chaque point de ce cercle  
Sont tirées des milliers de formes.  
Chaque point , dans sa rotation en cercle,  
Est tantôt un cercle,  
Tantôt une circonférence qui tourne.

Texte de **Djalál Al-Dín Rùmí**  
Poète mystique soufi  
(XIIème s.)

Dieu a caché la mer et montré l'écume  
Il a caché le vent et montré la poussière...  
Comment la poussière pourrait-elle s'élever d'elle-même ?...  
Tu vois pourtant la poussière, et pas le vent.  
Comment l'écume pourrait-elle sans la mer se mouvoir ?  
Mais tu vois l'écume et pas la mer.

Texte d'après **Ibn'Arabî**  
Poète mystique andalou  
(1165-1240)

*L'amant*

Un amoureux fou vint frapper  
A la porte de sa bien-aimée.  
Elle demanda derrière la porte :

« *Qui est là ?* »

Il répondit :

« *C'est moi !* »

Elle dit :

« *Il n'y a pas de place pour toi et moi  
dans la même maison.* »

Alors il s'en alla méditer dans le désert

Et des années plus tard, il revint frapper à sa porte.

La voix de sa bien-aimée demanda :

« *Qui est là ?* »

Il répondit :

« *C'est toi-même !* »

Et la porte s'ouvrit.

Texte d'Attâr  
Poète mystique persan  
(XIIème et XIIIème s.)

« *J'ai peur de la mort* »,  
disaient les oiseaux.  
« *La mort peut-elle exister  
pour celui dont le coeur est uni à Dieu ?* »  
Répondait la huppe.  
« *Mon coeur est uni à Lui,  
ainsi le temps et la mort n'existent plus pour moi.  
Car la mort est la rupture du temps,  
Et le temps naît de notre attachement  
Aux choses qui périssent.* »

Texte de **Saadi**  
Extrait de « Le Gulistan (ou Jardin des Roses) »  
Poète mystique soufi  
Bagdad  
(XIIème et XIIIème s.)

Jamais je ne m'étais plaint de l'adversité ;  
Jamais je ne m'étais troublé  
Devant les nombreux soucis qui m'assaillaient...  
Jusqu'au jour où je me trouvai pieds-nus  
Et sans argent pour m'acheter des babouches.  
J'entrai contrarié dans la Mosquée de Kufa  
Afin d'apaiser la douleur de mon cœur par la prière.  
Et là, je vis un homme qui n'avait pas de pieds.  
Alors, je rendis grâce à Dieu  
Et pris mon manque de souliers en patience.

Texte de **Nasr Eddin Hodja**  
(Figure de l'humour et de la sagesse  
dans les contes arabes, turcs et persans)

*Les riches et les pauvres*

C'était la famine.  
Mais tout le monde ne mourait pas  
De faim pour autant :  
Les riches avaient pris soin de faire  
D'amples réserves de blé,  
D'huile, de légumes secs et de viande séchée.  
Khadija dit alors à son mari :  
*« Nasr Eddin, toute la ville te tient pour un homme sage.  
Ne reste pas les bras croisés ; va sur la place,  
Rassemble tout le monde, et tente de convaincre  
Les riches de donner à manger aux pauvres. »*  
Nasr Eddin trouve pour une fois que sa femme a raison.  
Il fait comme elle dit et deux heures après,  
Rentre, la mine réjouie.

*« Ma femme, rendons grâce à Allah le Miséricordieux !*  
- *Ah ! Tu as donc réussi ?*  
- *Ce n'était pas une mission facile. A moitié.*  
- *Comment cela, à moitié ?*  
- *Oui : j'ai réussi à convaincre les pauvre. »*

Texte d'**Hallâj (Dîwân)**  
Poète mystique musulman  
Bagdad  
(IXème s.)

Ton image est dans mon oeil  
Ton invocation est sur mes lèvres  
Ta demeure dans mon cœur  
Où donc peux-Tu être absent ?